

**Comment
pouvons-nous réduire
l'écart entre les
femmes et les hommes
dans le domaine du
numérique?**

Rencontrez les experts du spectre à l'ITU Telecom World à Bangkok



© istock.com/thitivong

Smart Spectrum Solutions

Gestion et Surveillance du Spectre, Planification
et Ingénierie de Réseaux : Solutions logicielles,
Expertise, Conseil en Stratégie et Formation.

Venez nous voir à
notre stand no. 2630 !

LS  **telcom**
www.LStelcom.com

Il faut inciter davantage de femmes et de jeunes filles à se consacrer aux TIC

Houlin Zhao, Secrétaire général de l'UIT



“**Les gouvernements et les entreprises doivent aider plus activement les femmes à s'épanouir dans le secteur des TIC.**”

La réduction de la fracture numérique entre les hommes et les femmes est une question urgente. En effet, le nombre de femmes ayant accès à l'Internet est inférieur de 200 millions à celui des hommes connectés, et le fossé continue de se creuser.

Outre l'obligation morale qui nous incombe, la réduction de cet écart constitue une vraie chance de croissance dans le monde numérique d'aujourd'hui. Elle est également nécessaire pour atteindre l'Objectif de développement durable N° 5 de l'ONU: «Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles».

La collaboration de toutes les parties prenantes est essentielle pour permettre aux femmes d'accéder aux technologies de l'information et de la communication (TIC) sur un pied d'égalité avec les hommes. Nous devons également offrir aux femmes de plus grandes chances de faire carrière dans le secteur des TIC actuellement confronté à une forte pénurie de compétences qui va en s'aggravant.

La solution se trouve en partie dans l'éducation et la mise en œuvre de moyens pour inciter davantage de filles à se consacrer aux sciences, à la technologie, à l'ingénierie et aux mathématiques. De leur côté, les gouvernements et les entreprises doivent aussi aider plus activement les femmes à s'épanouir dans le secteur des TIC.

Des progrès ont été faits dans ces domaines, mais nous devons viser plus haut.

C'est dans cette optique que l'UIT célèbre chaque année, au mois d'avril, la **Journée internationale des jeunes filles dans le secteur des TIC** dont l'objectif premier est de faire prendre conscience aux jeunes filles et aux jeunes femmes des immenses possibilités offertes par les TIC, et de les inciter à opter avec confiance pour des études et une carrière dans ce secteur.

C'est également dans cette perspective que, tout récemment, l'UIT et ONU-Femmes ont uni leurs forces pour lancer **EGAUX**, un partenariat multi-forme de parties prenantes à l'échelle mondiale en faveur de l'égalité hommes-femmes dans le secteur numérique qui s'articule autour de trois grands axes: accès, compétences et dirigeants. Ce partenariat s'appuie sur le succès de nos Prix GEM-TECH (Les technologies au service de l'égalité hommes-femmes et de l'intégration du principe de l'égalité hommes-femmes) qui récompensent des personnes ou des organisations faisant preuve d'un engagement fort à promouvoir l'égalité hommes-femmes et l'autonomisation

des femmes au moyen des TIC. Les Prix GEM-TECH 2016 seront décernés le 15 novembre, pendant ITU Telecom World qui se tiendra à Bangkok, en Thaïlande.

Dans ce numéro des Nouvelles de l'UIT vous pourrez en apprendre un peu plus sur les efforts déployés par l'UIT pour promouvoir l'égalité entre hommes et femmes dans le domaine des TIC et découvrir le point de vue d'un certain nombre de hautes personnalités sur la manière dont les femmes peuvent parvenir au sommet dans le monde des technologies.

L'UIT poursuit ses efforts pour corriger le déséquilibre entre hommes et femmes qui est actuellement caractéristique du paysage des TIC. J'espère que vous lirez avec intérêt cette édition spéciale consacrée à la réduction de la fracture numérique entre hommes et femmes et qu'elle vous inspirera des façons d'apporter votre pierre à l'édifice.



“ **La réduction de la fracture numérique entre les hommes et les femmes est une question urgente.** ”

Houlin Zhao



Shutterstock

Comment pouvons-nous réduire l'écart entre les femmes et les hommes dans le domaine du numérique?

(Editorial)

- 1 **Il faut inciter davantage de femmes et de jeunes filles à se consacrer aux TIC**
Houlin Zhao, Secrétaire général de l'UIT

(Leadership intellectuel)

- 6 **Nous devons réduire la fracture numérique entre hommes et femmes**
Par Doreen Bogdan-Martin
Chef, Département de la planification stratégique et des relations avec les membres, UIT
- 12 **Comment l'égalité hommes-femmes dans le secteur des TIC peut stimuler la croissance**
Par Mats Granryd
Directeur général, GSMA
- 15 **Egalité numérique: les raisons du succès en Finlande**
Par Anne Berner
Ministre finlandais des transports et des communications
- 18 **Pourquoi le monde a besoin de développeurs africains**
Par Wambui Kinya
Responsable principale de la stratégie, Andela

(Emissaire spécial de l'UIT)

- 21 **Message de Geena Davis**
Un nouvel outil pour lutter contre l'inégalité de genres dans les médias

(Témoignage d'une réussite)

- 23 **Mon parcours dans le secteur des TIC: trois leçons essentielles**
Par Karmini Murthy
- 26 **Vu du Pakistan – Les femmes dans l'ingénierie des TIC**
Par Erum Irfan
- 28 **La question de l'égalité hommes/femmes et le développement du secteur des TIC en Russie**
Par Gulnara Abdrakhmanova
- 31 **Journée des jeunes filles dans le secteur des TIC**
Vue des Etats arabes

(Prix GEM-TECH)

- 34 **Les Prix GEM-TECH: un moteur du changement**
- 37 **Hommage à Magaly Pineda (1943-2016)**
Ancienne lauréate du Prix GEM-TECH – résolution engagée en faveur de l'égalité des sexes et de la réduction de la fracture numérique hommes-femmes



Photo de couverture: Shutterstock

ISSN 1020-4156

6 numéros par an
Copyright: © UIT 2016

Rédacteur en Chef: Matthew Clark
Concepteur artistique: Christine Vanoli
Assistante d'édition: Angela Smith

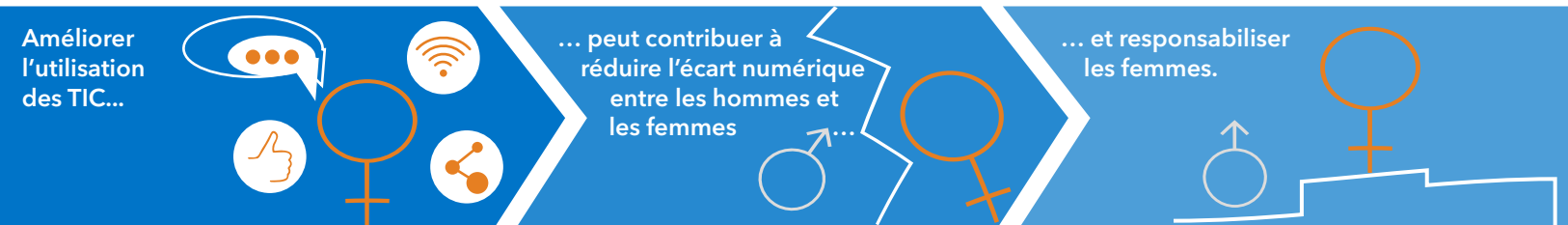
Rédaction/Publicité:
Tél.: +41 22 730 5234/6303
Fax: +41 22 730 5935
E-mail:

Adresse postale:
Union internationale des télécommunications
Place des Nations
CH-1211 Genève 20 (Suisse)

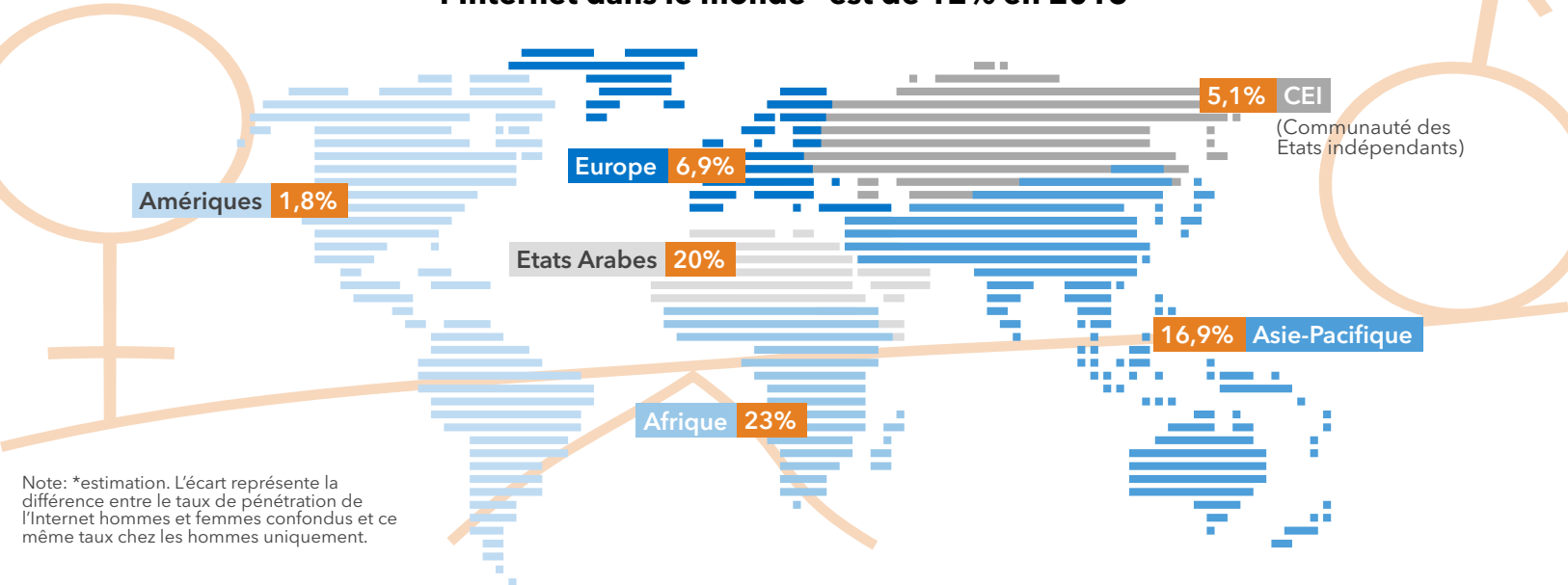
Déni de responsabilité: les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs des articles et n'engagent pas l'UIT. Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données, cartes comprises, qui y figurent n'impliquent de la part de l'UIT aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les références faites à des sociétés ou à des produits spécifiques n'impliquent pas que l'UIT approuve ou recommande ces sociétés ou ces produits, de préférence à d'autres, de nature similaire, mais dont il n'est pas fait mention.

Sauf indication contraire, toutes les photos sont des photos UIT.

Accès aux technologies de l'information et des communications pour l'égalité des sexes



L'écart hommes/femmes concernant l'utilisation de l'Internet dans le monde* est de 12% en 2016

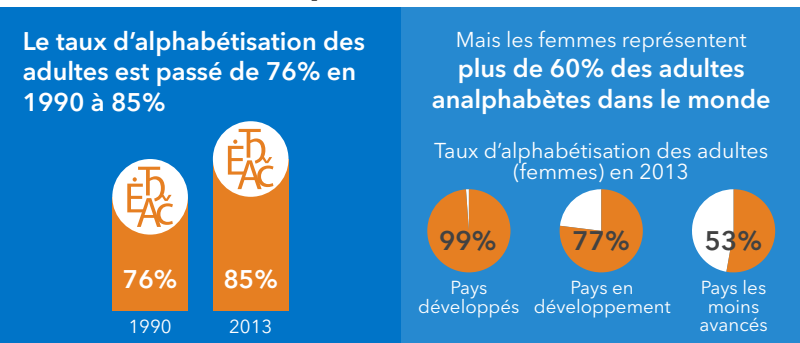


Les inégalités structurelles dans

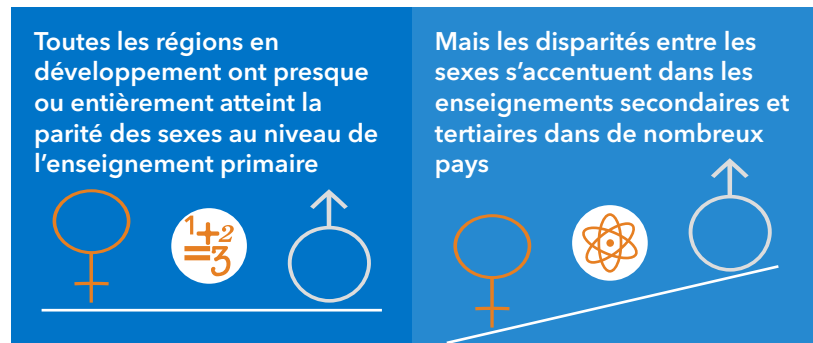
Ont contribué à



Alphabétisation



Education



Que pouvez-vous faire pour contribuer à réduire l'écart numérique entre les hommes et les femmes?

Nous devons réduire la fracture numérique entre hommes et femmes

Par Doreen Bogdan-Martin

Chef, Département de la planification stratégique et des relations avec les membres, UIT

Au 21^{ème} siècle, la question de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes est plus importante que jamais. Alors à une époque où les technologies de l'information et de la communication font pour ainsi dire partie intégrante de notre quotidien, il est primordial que nous réduisions la fracture numérique entre hommes et femmes.

“ Nous sommes confrontés à un grand nombre de défis pour réduire la fracture numérique entre les hommes et les femmes, mais ensemble nous pouvons y arriver ”

Doreen Bogdan-Martin



Cette nécessité est clairement reflétée dans les Objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU, en particulier l'Objectif 5: «Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles», mais l'enjeu est beaucoup plus important puisque si les TIC sont indispensables pour atteindre chacun des 17 ODD, il en va de même de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes.

Il est essentiel, d'une part, de connecter davantage de femmes et, d'autre part, d'accroître le nombre de femmes à des postes de direction et de faire en sorte que les femmes soient plus nombreuses à participer activement au développement du secteur des technologies.

Pourtant, il reste encore un long chemin à parcourir. Si le nombre de femmes à la tête des plus grandes entreprises du monde a connu une progression régulière pendant plusieurs années, la tendance est en train de s'inverser puisque, selon le classement établi par le magazine Fortune, seules 21 des 500 plus grandes entreprises américaines étaient dirigées par des femmes en 2016 (contre 24 en 2014 et en 2015), et sur les 29 nouvelles entreprises entrées dans ce classement en 2016, une seule était dirigée par une femme. Ce qui signifie qu'aujourd'hui seules trois entreprises technologiques du Fortune 500 – IBM, Oracle et Xerox – sont dirigées par des femmes.

Le tableau est tout aussi sombre pour l'ensemble du secteur des technologies puisque, d'après des sondages menés récemment, **seulement 6%** des développeurs d'application et **moins de 6%** des concepteurs de logiciels sont des femmes. Ce constat est fort regrettable étant donné qu'un autre sondage réalisé dans près de 22 000 entreprises de 91 pays montre que les entreprises dans lesquelles au moins 30% des postes de direction sont occupés par des femmes **ont enregistré une augmentation de leurs profits pouvant atteindre jusqu'à 15%** et que, selon Intel, le fait de connecter 600 millions de femmes et de jeunes filles en plus pourrait générer une hausse du PIB mondial évaluée entre 13 et 18 milliards de dollars.

Une fracture numérique entre hommes et femmes qui persiste et se creuse

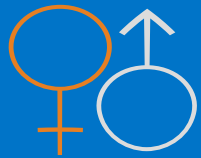
Les derniers chiffres publiés par l'UIT révèlent que l'écart entre le nombre d'hommes et de femmes ayant accès à l'Internet se creuse plus qu'il ne se réduit, puisqu'il est passé de 11% à la fin de l'année 2013, à 12% à la fin de l'année 2016, et que le nombre de femmes connectées dans le monde est inférieur de plus de 250 millions au nombre d'hommes connectés.

Les taux de pénétration de l'Internet (nombre d'internautes en pourcentage de la population totale) sont plus élevés pour les hommes que pour les femmes dans toutes les régions du monde. C'est dans la région Amériques et la région de la CEI que ces disparités sont les plus faibles (écart de 1,8% et de 5% respectivement), et dans la région Asie-Pacifique (écart de 16,9%), la région des Etats arabes (écart de 20%) et la région Afrique (écart de 23%) qu'elles sont les plus marquées. L'écart le plus important, enregistré dans les 48 pays désignés par l'ONU comme étant les pays les moins avancés (PMA), s'établit à 31% contre 29,9% il y a trois ans.

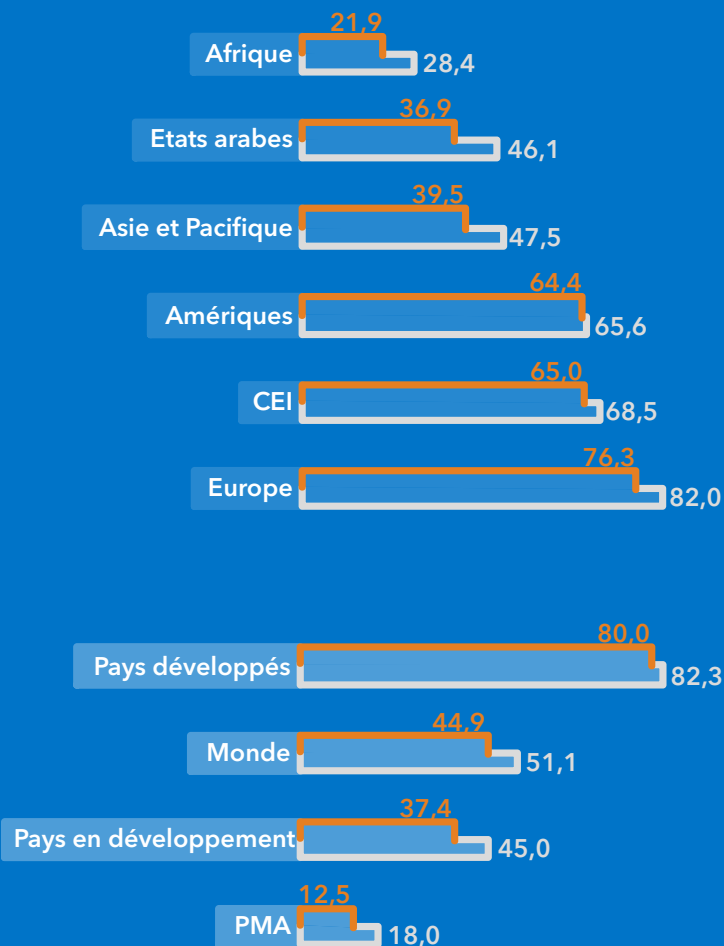
Il est intéressant d'observer la distinction qui apparaît entre égalité des sexes, point sur lequel la région Amérique est en tête, et autonomisation des femmes, pour laquelle l'Europe se place en première position avec le plus haut pourcentage de femmes en ligne de toutes les régions – 76% – contre seulement 22% dans la région Afrique et moins de 13% dans les PMA.

Il est donc évident qu'il nous faut travailler sur les deux tableaux pour parvenir à l'égalité des sexes, c'est-à-dire à la fois réduire l'écart entre hommes et femmes et accroître le nombre absolu de femmes connectées.

Taux de pénétration de l'Internet pour les femmes et les hommes, 2016*



Les taux de pénétration de l'Internet sont plus élevés pour les hommes que pour les femmes dans toutes les régions du monde.



Source: UIT

Note: *Estimations. Les taux de pénétration reportés dans le diagramme représentent le nombre de femmes/d'hommes utilisant l'Internet en pourcentage de la population totale de femmes et d'hommes.

CEI: Communauté d'Etats indépendants.

PMA: Pays les moins avancés.

La réponse de l'UIT

Dans cette optique, l'UIT mène des activités dans un certain nombre de domaines – de la Journée internationale des jeunes filles dans le secteur des TIC aux Prix GEM-TECH décernés chaque année, en passant par l'appui aux travaux du Groupe de travail sur les questions de genre de la Commission sur le large bande et le Partenariat mondial pour l'égalité homme-femmes à l'ère numérique, **EGAUX ("EQUALS")**, notre dernière initiative lancée en coopération avec ONU-Femmes.

La Journée internationale des jeunes filles dans le secteur des TIC, organisée par le Bureau de développement des télécommunications (BDT) de l'UIT, est une action mise en œuvre au niveau mondial pour inciter chacun à encourager les filles et les jeunes femmes à envisager des études et une carrière dans les TIC, et à donner à ces dernières l'autonomie nécessaire pour le faire. Elle a lieu chaque année, le quatrième jeudi d'avril, et depuis son lancement en 2011, elle a été célébrée dans 160 pays lors de plus de 7200 manifestations auxquelles ont pris part plus de 240 000 filles et jeunes femmes. Pour la seule année 2016, plus de 66 000 filles et jeunes femmes ont participé à plus de 1900 manifestations organisées à l'occasion de cette journée dans 138 pays.

Les Prix annuels GEM-TECH, qui récompensent l'égalité hommes-femmes et l'intégration de ce principe dans le secteur des technologies ont été lancés en 2014 et sont décernés conjointement par l'UIT et ONU Femmes. Ils mettent en valeur les actions accomplies au niveau personnel ou institutionnel ainsi que les stratégies innovantes élaborées pour promouvoir l'égalité hommes-femmes et l'intégration de ce principe dans le domaine des TIC. Ces Prix sont un moyen d'impliquer davantage les femmes dans les TIC et de promouvoir leur rôle en tant que décideurs et créateurs dans ce secteur.



Groupe de travail sur le large bande et les questions de genre...

Les Prix GEM-TECH ont été décernés pour la première fois lors de la Conférence de pléni-potentialaires de l'UIT qui s'est tenue à Busan, en République de Corée, en octobre 2014. Au vu du succès remporté par cette première édition, 150 candidatures émanant de particuliers, de la société civile, des secteurs public et privé, du système des Nations Unies et d'organisations internationales de plus de 50 pays ont été reçues en 2015, pour trois catégories reflétant différents aspects de la promotion de l'accès au numérique en faveur des jeunes filles et des jeunes femmes sur un pied d'égalité avec leurs homologues masculins.

En décembre 2015, la cérémonie de remise des prix a été organisée par ONU-Femmes, en coopération avec la mairie de New York. Les Prix GEM-TECH 2016 seront décernés pendant ITU Telecom World qui se tiendra en novembre à Bangkok, en Thaïlande. [\(Voir pourquoi les Prix GEM-TECH sont un catalyseur du changement.\)](#)

L'UIT est également devenue membre de l'initiative [Geneva Gender Champions](#), un réseau de hauts dirigeants qui s'attachent à promouvoir l'égalité entre hommes et femmes au sein de la direction exécutive de leur institution et au niveau des activités de programmes, à travers des engagements concrets et mesurables. Le Secrétaire général de l'UIT, Houlin Zhao, a rejoint l'initiative en sa qualité de «Champion de l'égalité hommes-femmes», et a annoncé des engagements concrets pour faire progresser l'égalité entre hommes et femmes au sein de l'UIT et au niveau des activités mises en œuvre au titre des programmes.

Parmi ces engagements figurent l'adoption de mesures concrètes visant, d'une part, à améliorer l'équilibre hommes-femmes au sein du personnel de l'UIT en modifiant les procédures de recrutement à l'UIT afin de garantir, lors de la sélection, qu'au moins 33% de tous les candidats retenus en vue de l'étape suivante soient des femmes et, d'autre part, à encourager l'équilibre hommes-femmes dans les délégations assistant aux conférences et réunions de l'UIT. L'UIT a d'ailleurs organisé sa première session de formation destinée exclusivement aux femmes déléguées avant la Conférence mondiale des radiocommunications de 2015.

Nous nous réjouissons également d'appuyer les travaux du Groupe de travail sur le large bande et les questions de genre de la commission sur le large bande, créé dans le courant de l'année 2016 sous la direction de l'UNESCO et de la GSMA, et qui s'est réuni à New York, le 17 septembre. Ce groupe de travail est chargé des missions suivantes: faciliter le partage d'informations et de données d'expérience au sein de la Commission sur le large bande; compiler les recommandations de la Commission sur le large bande en vue de leur examen par les gouvernements, les entités commerciales et d'autres parties prenantes dans le but de réduire la fracture numérique entre les femmes et les hommes; élaborer et mettre en œuvre un plan pour donner effet aux recommandations de la Commission sur le large bande; et promouvoir l'application de ces recommandations.

de la
Commission
sur le large
bande



Comment rejoindre le mouvement EGAUX?



Ce signe symbolise votre engagement en faveur de l'égalité.



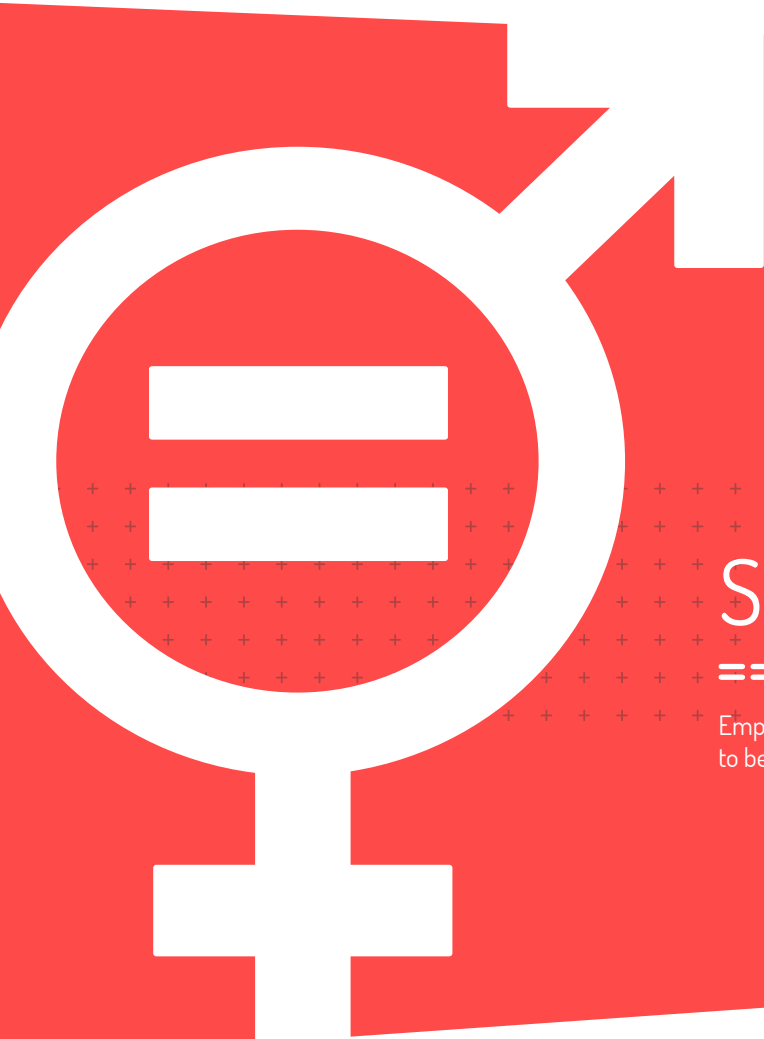
Enfin et surtout, l'UIT et ONU-Femmes ont le plaisir de diriger **EGAUX**, le Partenariat mondial pour l'égalité hommes-femmes à l'ère numérique, un partenariat novateur noué entre des entreprises privées, des organisations de la société civile et des gouvernements pour veiller à la réalisation de l'objectif de développement durable portant sur l'égalité hommes-femmes dans le domaine des TIC. Ce partenariat a été instauré lors de l'Assemblée générale des Nations Unies, en septembre, et la première réunion physique des partenaires se tiendra au mois de novembre, à Bangkok (Thaïlande), pendant ITU Telecom World 2016.

Il est temps d'être positifs

Nous sommes confrontés à un grand nombre de défis pour réduire la fracture numérique entre hommes et femmes, mais je suis absolument convaincue qu'ensemble nous pouvons y arriver.

De fait, si cet écart a pu être comblé dans certains pays comme le Brésil et les Etats-Unis d'Amérique, où l'on dénombre déjà davantage de femmes que d'hommes en ligne, il est certainement possible de faire de même partout ailleurs. Les progrès à accomplir sur ce point essentiel représentent une part importante de l'objectif plus large qui consiste à parvenir à l'égalité hommes-femmes à l'ère numérique.

GENDER EQUALITY IN THE DIGITAL AGE



+++++

+++++

+++++

+++++

+++++

ACCESS

=====

Achieve equal access to digital technologies

+++++

+++++

+++++

+++++

+++++

SKILLS

=====

Empower women and girls with skills to become ICT creators

+++++

+++++

+++++

+++++

+++++

LEADERS

=====

Promote women as ICT leaders and entrepreneurs



Comment l'égalité hommes-femmes dans le secteur des TIC peut stimuler la croissance

Par Mats Granryd

Directeur général, GSMA

On a beaucoup parlé du rôle que les nouvelles technologies peuvent jouer pour favoriser l'égalité des chances. Pourtant, des écarts subsistent entre les sexes, d'une part en ce qui concerne le nombre de femmes travaillant dans le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) et d'autre part au niveau de l'utilisation qu'ont les femmes des dispositifs mobiles.

“ Il est important, pour stimuler la croissance économique, de s'attaquer à ce problème et de garantir l'égalité entre hommes et femmes sur le lieu de travail. ”

Mats Granryd



GSMA

Ecart entre hommes et femmes au niveau de la main-d'œuvre

L'an dernier, la [GSMA](#) a publié un rapport qui s'intéresse à l'importante question de la mixité dans le secteur des télécommunications. Ce rapport fait apparaître que les femmes sont largement sous-représentées dans les métiers du secteur des télécommunications et que l'écart entre hommes et femmes se creuse avec l'âge.

Il est important, pour stimuler la croissance économique, de s'attaquer à ce problème et de garantir l'égalité entre hommes et femmes sur le lieu de travail. De nombreuses études ont montré que les entreprises qui privilégient la mixité de leur personnel obtiennent de meilleurs résultats. Ainsi, les entreprises qui privilégient la mixité et savent tirer parti des compétences féminines ont 45% de chances en plus d'accroître leur part de marché et 70% de chances en plus de conquérir de nouveaux marchés.

En outre, pour les entreprises rentables, le fait de passer d'une direction exclusivement masculine à une direction composée à 30% de femmes permet d'accroître de 15% les marges bénéficiaires nettes ([Peterson Institute, 2016](#)).

Fracture numérique entre hommes et femmes

Cet écart entre hommes et femmes est également visible au niveau de l'utilisation des téléphones mobiles. Dans son rapport [Bridging the Gender Gap \(«Réduire les disparités entre hommes et femmes»\)](#) analysant les résultats d'une étude consacrée à la possession et l'utilisation des téléphones mobiles, la GSMA a conclu que dans les pays à revenu faible et moyen, le nombre de femmes possédant un téléphone mobile est inférieur de 200 millions à celui des hommes. Et même lorsque les femmes sont en possession d'un téléphone mobile, elles sont beaucoup moins susceptibles de l'utiliser que leurs homologues masculins, en particulier pour profiter de services plus évolués comme l'Internet mobile et les services de transactions financières sur mobile.

Les femmes représentent donc un énorme marché potentiel. Les études menées par la GSMA montrent que le fait de combler l'écart existant entre les hommes et les femmes au niveau de l'accès au téléphone mobile et de son utilisation dans les pays à revenu faible et moyen pourrait générer 170 milliards de dollars de recettes cumulées pour le secteur du mobile dès 2015-2020.

Outre les considérations purement financières, le téléphone mobile a un rôle important à jouer pour atteindre les Objectifs de développement durable (ODD), en donnant accès à l'information et à des possibilités d'améliorer la qualité de vie, notamment dans le domaine de la santé, des services financiers et des possibilités d'emploi.

Reconnaitances et résolutions

La GSMA a examiné plusieurs initiatives mises en œuvre en vue de réduire les disparités entre hommes et femmes sur le lieu de travail et les études réalisées ont permis de mettre en lumière un certain nombre de bonnes pratiques en la matière, notamment les suivantes:

- Descriptions d'emplois sur mesure, instauration de quotas de demandeurs d'emploi pour assurer un bon équilibre hommes-femmes et mise en place de jurys de recrutement équilibrés;
- Initiatives perçues comme porteuses de valeur ajoutée tant par les hommes que par les femmes, par exemple les horaires de travail flexibles;
- Planification formelle du renouvellement des effectifs, programmes de parrainage et de mentorat, formations sur les préjugés inconscients et formations tenant compte des différences entre les sexes;
- Stages de retour au travail et programmes destinés à accroître le réservoir de talents, en particulier au niveau de la direction; et
- Programmes d'information et de sensibilisation pour apporter aux jeunes filles et aux femmes les compétences et la motivation nécessaires pour faire carrière dans le domaine des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques, et leur donner les moyens d'acquérir les qualifications requises.



Shutterstock

Certes, ces initiatives et bonnes pratiques ont une importance majeure, mais une stratégie globale axée sur la transformation de la culture d'entreprise et des mentalités est aussi essentielle pour amorcer un changement en profondeur.

Efforts nécessaires de la part du secteur

Afin de motiver davantage de femmes à travailler dans le secteur des télécommunications, nous devons, en tant que secteur, faire de réels efforts en partant de la base, c'est-à-dire offrir aux jeunes filles et aux jeunes femmes des possibilités d'étudier les sciences, les technologies, l'ingénierie et les mathématiques en leur donnant des conseils à ce sujet, et leur proposer impérativement une expérience pratique, notamment sous forme de stages, dans le domaine concerné.

La GSMA, par exemple, organise chaque année des activités dans le cadre de la «Journée des jeunes filles dans le secteur des TIC», afin de permettre aux filles d'âge scolaire de s'informer sur les technologies mobiles et sur les carrières qui s'offrent à elles dans ce domaine. Si chaque entreprise prenait des mesures analogues pour prendre contact avec les écoles de leur zone géographique et organiser des journées d'apprentissage, les retombées positives sur l'ensemble du secteur ne se feraient pas attendre.

Pour ce qui est de l'utilisation des téléphones mobiles, le secteur des télécommunications commence à collaborer plus activement pour réduire la fracture numérique entre hommes et femmes. En février, la GSMA a lancé son initiative «**Connecter les femmes**», en vue de réduire l'écart entre les sexes grâce à la collaboration d'opérateurs du monde entier. Les partenaires qui soutiennent cette initiative se sont engagés à prendre des mesures pour évaluer et combler l'écart entre hommes et femmes au niveau de l'accès à l'Internet mobile et/ou des transactions financières sur mobile sur un marché spécifique. Nous encourageons d'autres opérateurs à prendre part à ces efforts coordonnés et concertés visant à connecter les millions de femmes dans le monde qui ne le sont pas encore.

Prochaines étapes

La coopération entre tous les acteurs – gouvernements, décideurs, professionnels du secteur et opérateurs – est capitale pour garantir le plein accès aussi bien aux possibilités d'emploi dans le secteur des TIC qu'aux avantages du téléphone mobile susceptibles de changer la vie des utilisateurs. Ce n'est que grâce à une réelle collaboration que nous pourrions combler les écarts, favoriser de nouveaux créneaux sur le marché et veiller à ce que la moitié de la population mondiale ne soit plus laissée sur le bord du chemin.

Egalité numérique: les raisons du succès en Finlande

Par Anne Berner

Ministre finlandais des transports et des communications

La Finlande est l'un des pays les moins peuplés d'Europe. La population est inégalement répartie sur son territoire: la majorité des Finlandais vivent près des côtes, dans le Sud et Sud-Ouest du pays. Et pourtant, les Finlandais sont presque tous raccordés à un réseau de communication, indépendamment de leur âge, de leur sexe, de leur lieu de résidence et de leur statut.

Les Finlandais sont aussi de fervents utilisateurs de l'Internet et des services numériques. Cela concerne les hommes et les femmes, les enfants, les jeunes, les adultes et les personnes âgées.



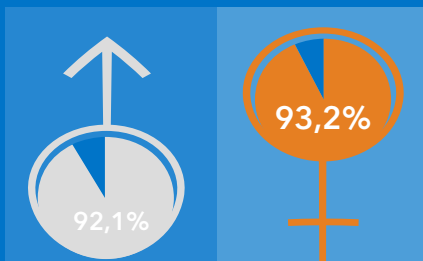
En 1906, les Finlandaises sont devenues les premières femmes au monde à obtenir le droit de vote et à avoir le droit de se porter candidates aux élections législatives.

Aujourd'hui, il n'y a que 21 femmes ministres dans le secteur des TIC sur les 193 Etats Membres de l'UIT – Anne Berner en fait partie.



Selon les statistiques de l'UIT, 92,1% des hommes et 93,2% des femmes en Finlande utilisent l'Internet. A l'échelle mondiale, l'écart entre les hommes et les femmes dans le domaine des TIC est passé de 11% à 12% en faveur des hommes. La Finlande est donc très bien positionnée en ce qui concerne l'égalité hommes femmes au niveau des TIC.

Utilisation de l'Internet par genre en Finlande



Quelles en sont les raisons? La question devrait être considérée dans une perspective plus large.

Il n'y a probablement pas de raisons spécifiques, mais l'une des raisons évoquée est l'égalité des sexes que l'on retrouve de manière générale au niveau de l'éducation, du travail, de l'impact social et de la vie de famille.

Egalité des sexes – une valeur fondamentale en Finlande

L'égalité des sexes compte au nombre des valeurs fondamentales de la société finlandaise depuis plus d'un siècle. En 1906, les femmes finlandaises sont devenues les premières femmes au monde à obtenir le droit de vote et à avoir le droit de se porter candidates aux élections législatives.

Depuis plus longtemps encore, les femmes ont un accès égal à l'éducation gratuite de haut niveau, ce qui leur a permis de participer pleinement à la vie active. Aujourd'hui, les Finlandaises sont parmi les plus instruites dans les pays de l'OCDE – 44% des femmes en âge de travailler sont diplômées de l'enseignement supérieur.

L'emploi rémunéré des femmes et l'indépendance financière que cela leur procure sont considérés comme les piliers traditionnels de l'égalité en Finlande de même que dans les autres pays nordiques. La participation des femmes dans le monde du travail est plus fréquente ici que partout ailleurs dans le monde. Près de la moitié des travailleurs qui perçoivent un salaire en Finlande sont des femmes.

Les raisons listées ci-avant, cependant, ne suffisent pas à expliquer entièrement la situation de la Finlande.

Législation et services – les facteurs clés de l'égalité hommes-femmes

Les infrastructures, les services, les incitations à l'utilisation de ces services et les bonnes attitudes générales sont autant de facteurs essentiels pour garantir l'utilisation des services numériques.

Les réseaux de communication de la Finlande possèdent des performances globales optimales et leur utilisation est très abordable comparé à de nombreux autres pays. Nous pouvons affirmer en toute bonne conscience que tous les Finlandais – quel que soit leur lieu de résidence – disposent de services de communication.

Nous avons atteint cet objectif en mettant en œuvre une politique de réseau cohérente et avancée. L'ouverture progressive du marché des télécommunications a commencé il y a plus de 30 ans.

“ Nous pouvons affirmer en toute bonne conscience que tous les Finlandais – quel que soit leur lieu de résidence – disposent de services de communication. ”

Anne Berner

Aujourd’hui, nous avons un marché concurrentiel, une bonne qualité de service et un développement technologique axé sur l’avenir.

Par exemple, nous entendons jouer le rôle de chef de file mondial dans l’utilisation et le développement du réseau 5G.

La numérisation est un thème omniprésent dans le programme du gouvernement actuel: la promotion des services électroniques qui fonctionnent sur une plate-forme d’infrastructure à la fois dans l’entreprise et dans le secteur public.

L’objectif du gouvernement est de promouvoir le potentiel des activités commerciales numériques avec les méthodes existantes et de faciliter la fourniture de nouveaux services basés sur les données numériques. Un nombre croissant de services publics doit par ailleurs être disponible sous forme numérique, et de manière conviviale.

Ce qui précède est une description de l’environnement d’exploitation qui a été développé en tenant compte de la législation, des objectifs du gouvernement et des décisions politiques. L’attitude est la dernière pièce du puzzle. Comment inciter les citoyens à utiliser les services numériques?

Les services doivent, par exemple, rendre la vie plus facile, être simples d’utilisation, à un prix abordable voire gratuits, ils peuvent même être distrayants et doivent permettre d’éliminer les routines inutiles. .

Accessibilité – le dernier seuil de l’égalité

Il est une question qui s’applique et qui profite à tous: celle de l’accessibilité. L’accessibilité est un bon exemple d’égalité, dans la mesure où elle rend l’utilisation des services plus simple indépendamment des caractéristiques de l’utilisateur.

L’accessibilité serait ainsi le dernier seuil de l’égalité, car elle facilite l’utilisation des services numériques, non seulement entre les hommes et les femmes, mais aussi indépendamment de l’âge, du statut et des caractéristiques de l’utilisateur, ou de son lieu de résidence.



Pourquoi le monde a besoin de développeurs africains

Par Wambui Kinya

Responsable principale de la stratégie, Andela

En tant que femme africaine ayant étudié et travaillé aux Etats-Unis pendant 15 ans, j'ai l'honneur et l'avantage d'avoir travaillé pour les leaders de l'intégration de la dimension hommes-femmes. J'ai démarré comme développeur et ai progressivement monté les échelons jusqu'à intégrer les équipes dirigeantes des plus grandes multinationales de la technologie.

“ Il existe des millions de jeunes femmes africaines qui pourraient devenir des ténors du développement ou des leaders en informatique. ”

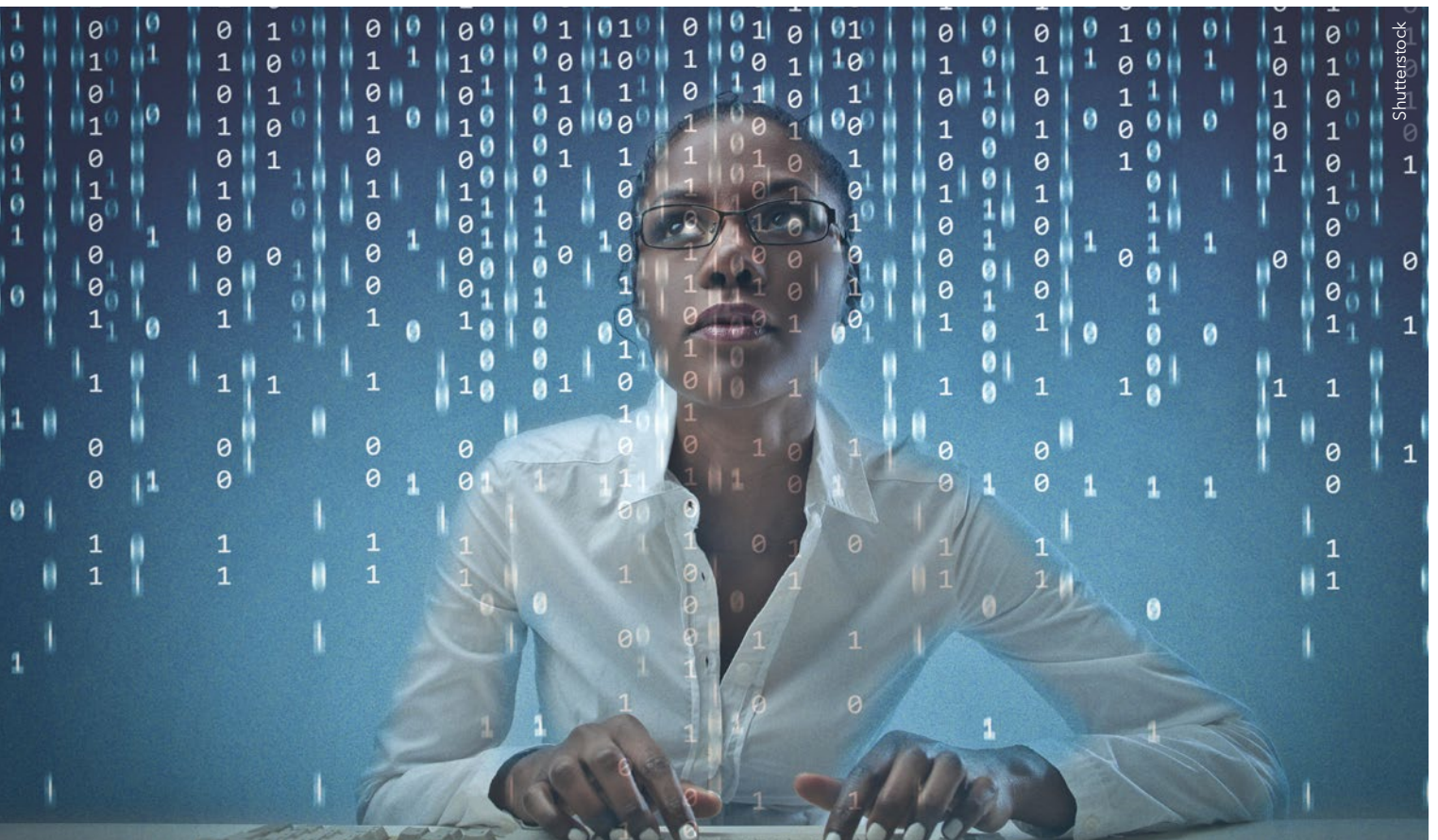
Wambui Kinya



Andela

J'occupe aujourd'hui le poste de Responsable principale de la stratégie chez Andela et j'aide à former la prochaine génération des leaders mondiaux de la technologie. Mais mon parcours est unique.

Il existe des millions de jeunes femmes africaines qui pourraient devenir des ténors du développement ou des leaders en informatique. Comment augmenter leurs chances de succès? Et comment le monde peut-il profiter de l'innovation qu'elles peuvent apporter en matière de TIC?



A propos

Notons qu'il y a aujourd'hui cinq offres d'emploi pour chaque développeur logiciel en recherche aux Etats Unis. L'Afrique, quant à elle, possède la population la plus jeune et connaît la croissance démographique la plus rapide du monde. Sa population active augmentera plus rapidement dans les deux décennies à venir que dans tous les autres pays du monde réunis.

Sur la base de ce constat, Andela a été créée il y a deux ans pour donner aux Africains les moyens d'apprendre, d'innover et d'accéder aux outils adéquats.

Andela aide à former la prochaine génération des leaders mondiaux de la technologie en recrutant des développeurs talentueux sur le continent africain et en leur offrant la possibilité de travailler dans de nombreuses entreprises, allant des multinationales comme Microsoft et IBM aux start-ups à forte croissance.

Former les meilleurs talents d'Afrique

Andela recrute les développeurs les plus talentueux sur le continent africain, elle les forme pour qu'ils deviennent des leaders techniques et leur offre l'opportunité de travailler à temps plein dans les équipes de grandes multinationales comme Microsoft et IBM ou de nombreuses jeunes sociétés à forte croissance.

Ses bureaux de Lagos et de Nairobi nous permettent déjà d'apprécier l'impact de la collaboration transfrontière et les possibilités existantes en matière d'utilisation du leadership intellectuel pour appuyer la manière dont les entreprises régionales se développent, innovent et bouleversent le statu quo.

Nous sommes conscients que la technologie peut conférer des privilèges et, partant, asseoir un modèle commercial visant à élargir l'accès aux connaissances.

Andela développe un modèle d'enseignement basé sur l'autofinancement. Au lieu de facturer des frais de scolarité, nous encourageons nos développeurs à financer leur propre formation par leur travail.

Par conséquent, Andela attire et sélectionne les talents sur la base d'une méthodologie éprouvée qui évalue la propension des candidats à apprendre même s'ils n'ont encore jamais écrit une ligne de programmation.

Je suis particulièrement fière de travailler sur ce que j'ai toujours cru possible et le mettre en œuvre dans le cadre d'Andela. Nous montrons qu'il est possible de débloquent des opportunités à grande échelle tout en offrant une véritable valeur commerciale pour certaines des grandes sociétés technologiques leaders dans le monde.

Si 90% de nos partenaires entreprises plébiscitent l'intervention de nouveaux développeurs en provenance du Nigéria et du Kenya lors des six premiers mois de collaboration, cela n'est pas directement lié à la mission d'Andela mais au talent brut, à la motivation incroyable et à la volonté farouche de changer le monde grâce au savoir technologique de ces jeunes gens.

Opportunité de taille

Andela s'engage à amorcer les changements nécessaires pour les femmes dans la technologie – pas uniquement parce que la réduction de l'écart entre les hommes et les femmes dans le domaine des TIC est la politique à mener, mais aussi parce que cela représente une incroyable opportunité économique.

Selon un récent [rapport](#) du McKinsey Global Institute, si «chaque pays réduit l'écart entre les sexes au rythme du pays à l'évolution la plus rapide dans sa catégorie régionale, le monde pourrait augmenter son produit intérieur brut annuel de 12 trillions UDS en 2025». Le rapport précise que ce serait 11% de plus que si ces pays maintenaient le statu quo.

Chez Andela, nous sommes d'avis qu'il n'y a pas de raison pour que les femmes soient moins représentées parmi les développeurs logiciels. Si l'on se base sur les recherches effectuées dans la documentation librement disponible, les tests d'aptitude et la satisfaction de nos clients, le talent n'a rien de sexiste. Actuellement, un développeur sur quatre est une femme – soit presque quatre fois plus que la moyenne mondiale de [Stack Overflow](#) estimée à 5,8% de femmes développeurs. Nous devons néanmoins poursuivre les efforts en ce sens et c'est pourquoi Andela a lancé un certain nombre d'initiatives à l'instar de She Loves Code pour recruter des équipes 100% féminines, former les jeunes femmes aux tech et assurer un environnement de travail sûr, sécuritaire et équitable.

Andela est une organisation qui fait partie d'un écosystème beaucoup plus large conçu pour exécuter une tâche jugée plutôt floue: faire en sorte que les jeunes filles et les femmes ne soient pas privées d'opportunité et reçoivent le soutien nécessaire pour grandir et s'épanouir. Beaucoup de choses restent encore à faire pour parvenir à une situation acceptable en termes d'équité et de parité. Si cette motivation ne suffit pas, les possibilités inexplorées qui s'offrent à nous pour favoriser l'innovation et la croissance en incluant le sexe qui représente la majorité des consommateurs devraient quant à elles séduire.

Voyons comment nous pouvons travailler ensemble pour accélérer ce qui est possible.





Message de Geena Davis

Un nouvel outil pour lutter contre l'inégalité de genres dans les médias

En tant qu'émissaire spéciale de l'UIT pour les femmes et les jeunes filles dans le secteur des TIC, je me réjouis de constater que la technologie continue d'offrir des opportunités à grande échelle pour responsabiliser les femmes et les jeunes filles. Les TIC nous permettent aujourd'hui d'analyser les inégalités de genre plus rapidement et avec une précision inégalée. Cet élément est très important si nous voulons progresser. Aussi le Geena Davis Institute on Gender in Media de l'Université Mount Saint Mary vient-il de lancer un nouvel outil logiciel automatisé pour mesurer les inégalités de genres dans les contenus média.

Le Geena Davis Inclusion Quotient (**GD-IQ**), fondé par Google.org, est un outil qui utilise la technologie de l'apprentissage automatique de Google et les technologies de traitement audiovisuel de l'Université de Californie du Sud et qui peut analyser des quantités massives de données pour calculer le temps de présence et de parole des femmes à l'écran par rapport à leurs homologues masculins.

Geena Davis est la fondatrice et Présidente du Geena Davis Institute of Gender in Media. Actrice oscarisée, elle est aussi émissaire spéciale de l'UIT pour les femmes et les jeunes filles dans le secteur des TIC et partenaire officiel d'ONU Femmes.



“ Le GD-IQ est un outil extraordinaire qui nous permet de révéler les préjugés inconscients liés au sexe avec une précision inégalée... ”

Geena Davis

“... Nous espérons pouvoir utiliser cette technologie pour repousser les frontières dans notre façon de voir les déséquilibres dans la représentation dans les médias. Les médias qui sont les plus représentatifs de notre société non seulement favorisent une industrie plus inclusive, mais en augmentant le nombre et la diversité des caractères principaux et des modèles féminins à l'écran, les créateurs de contenu impactent également les ambitions et les aspirations de carrière des jeunes filles et jeunes femmes dans le monde entier. Ce qu'elles voient peut devenir réalité.”

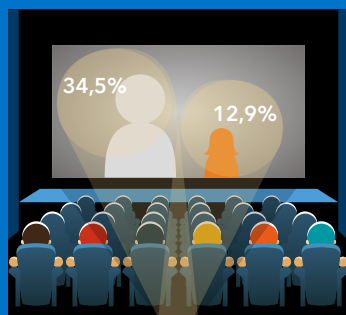
Geena Davis

Le GD-IQ a montré que lorsqu'elles sont présentes, les femmes ont un temps de présence et de parole à l'écran bien inférieur. Autrement dit, faire simplement apparaître plus de femmes dans les films ne résoudra pas le problème. Pour véritablement rétablir l'égalité entre les sexes, les femmes doivent être vues et entendues aussi souvent que leurs homologues masculins.

L'encadré ci-dessous résume les principales conclusions du GD-IQ. Pour en savoir plus, consultez notre rapport: [La vérité: les femmes ne sont ni vues ni entendues.](#)

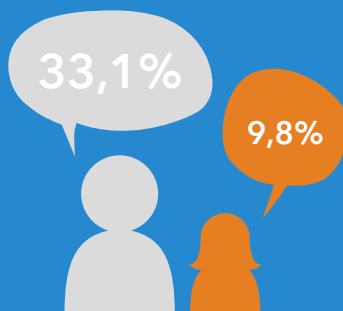
Principales conclusions

Temps de présence



- ▶ Les hommes sont deux fois plus présents à l'écran que les femmes en 2015 (28,5% contre 16,0%).
- ▶ Dans les films dirigés par des hommes, les personnages masculins apparaissent à l'écran presque trois fois plus que les personnages féminins (34,5% contre 12,9%).

Temps de parole



- ▶ Les hommes parlent deux fois plus que les femmes (28,4% contre 15,4%).
- ▶ Dans les films dirigés par des hommes, les personnages masculins parlent trois fois plus que les personnages féminins (33,1% contre 9,8%).

Box-office



- ▶ Les films dirigés par des femmes rapportent 15,8% de plus en moyenne au box-office que les films dirigés par les hommes.

Mon parcours dans le secteur des TIC: trois leçons essentielles

Par Karmini Murthy

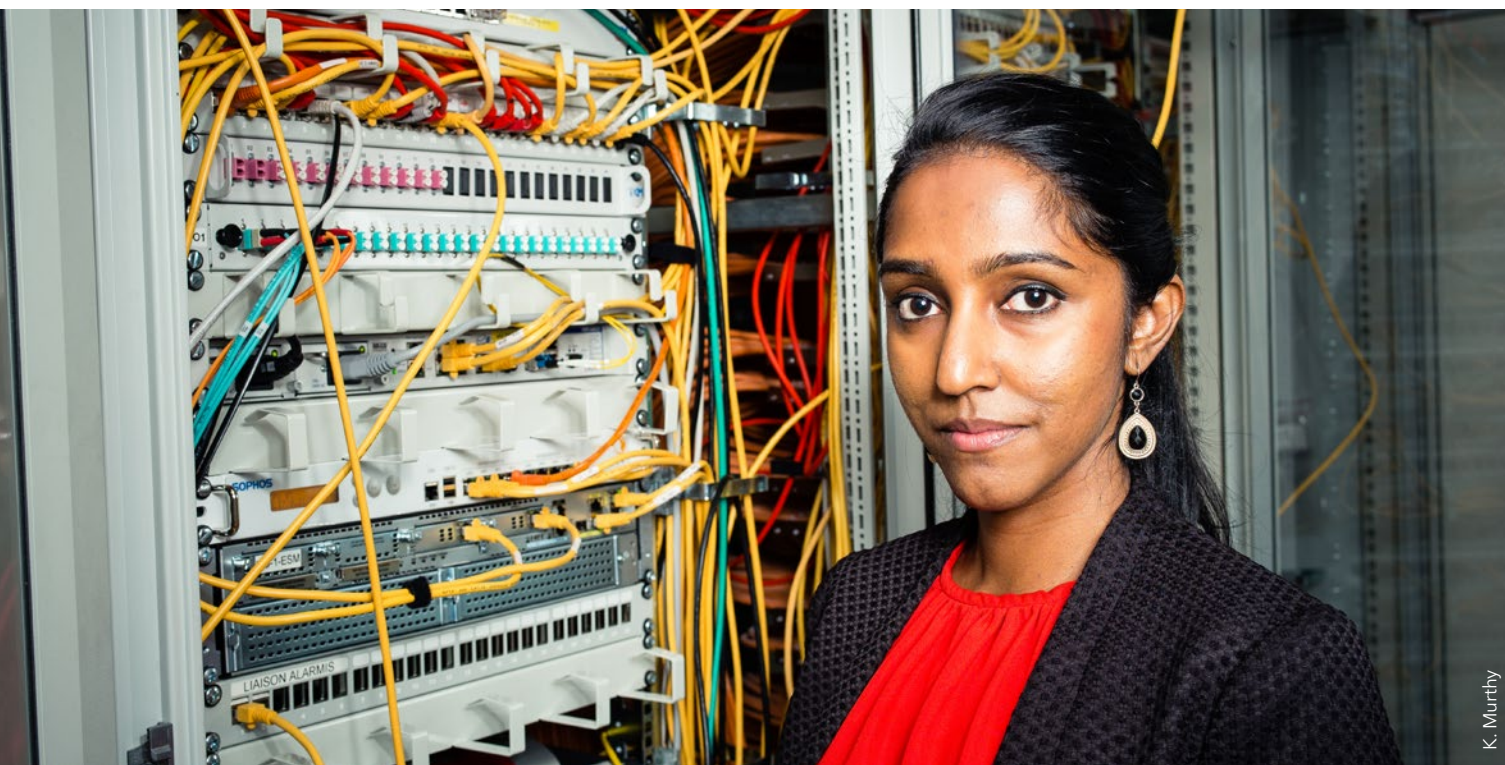
Agent de transformation des technologies de l'information, Mécanisme européen de stabilité

J'étais la première personne présente dans la salle de réunion et, au fur et à mesure que la vingtaine de participants s'installaient, je remarquais qu'une fois de plus, j'étais la seule femme. Le président de la réunion a fait un tour de table pour accueillir tout le monde avec une poignée de mains, mais il est passé devant moi sans m'accorder la moindre attention.

En tant qu'ingénieur d'exploitation des réseaux dans une grande entreprise de télécommunications dans mon pays natal, la Malaisie, un tel traitement m'était souvent réservé.

“ La discrimination à l'égard des femmes n'était pas vraiment intentionnelle, elle était essentiellement culturelle, et donc socialement acceptée. ”

Karmini Murthy



Pendant le dépannage d'équipements dans des salles exiguës où se trouvaient des serveurs ou des répartiteurs, les techniciens de terrain, des hommes, me demandaient si je préférais attendre à l'extérieur. Lors des visites sur place ou des travaux sur le terrain, les hommes décidaient librement de monter sur des échelles ou de descendre dans des trous d'homme tandis que les quelques femmes présentes étaient informées que ce n'était pas adapté pour elles. Ces situations étaient monnaie courante, mais assez subtiles pour être facilement ignorées. La discrimination à l'égard des femmes n'était pas vraiment intentionnelle, elle était essentiellement culturelle, et donc socialement acceptée.

Trouver le bon équilibre

J'ai fait le choix de ne pas céder à ces normes sociales, auxquelles je ne croyais pas. Lorsqu'on m'ignorait pendant une réunion, je me levais pour prendre la parole, attirant ainsi inévitablement l'attention qui m'était due grâce à mon langage corporel. Lorsqu'on me faisait remarquer qu'il ne fallait pas être «trop nombreux» dans une salle des serveurs exiguë, je m'asseyais sur des étagères ou à l'intérieur de casiers vides, ou bien en-dessous, pour que mes collègues n'aient pas à s'inquiéter d'empiéter sur mon espace personnel. Lorsque je voulais apprendre à raccorder des câbles dans le commutateur, je troquais mes talons contre des chaussures de chantier (j'adore les chaussures à talons et je les porte sans complexe où que j'aille!) et montais moi-même à l'échelle.

Je m'efforçais, en toute conscience, de m'adapter aux «comportements attendus» de mes collègues masculins sans toutefois renoncer à mes désirs et à mes volontés. Avec le recul des années, j'ai compris qu'il s'agissait peut-être de la chose la plus importante que j'ai apprise.

A mesure que ma carrière m'amenait à occuper des postes de direction plus exigeants et à assumer des responsabilités de gestion des changements, j'ai dû plus souvent dépasser les attentes empreintes de stéréotypes à mon égard. Trois principes m'ont été d'un très grand secours.

Trois leçons essentielles



Premièrement, j'ai appris à travailler dans le respect des différences, ou à les contourner, au lieu de les combattre bille en tête. Le changement ne va pas de soi, particulièrement quand il s'agit d'opinions profondément ancrées ou de préjugés inconscients. Une fois, il m'a fallu convaincre l'équipe d'un projet pilote composée de techni-

ciens sur le terrain expérimentés, dont la plupart étaient bien plus âgés que moi, d'essayer une méthode de travail différente. J'ai compris qu'en dépit de la précision et de l'infailibilité de ma méthode, le fait qu'elle leur soit proposée par une femme jeune et issue d'une minorité, quelqu'un de relativement différent d'eux à bien des égards, leur paraissait presque contre nature. Au lieu de leur soumettre directement mes idées, j'ai décidé de travailler avec l'un de leurs collègues, respecté, qui s'est fait le porte-parole de mes idées et m'a aidée à les mettre en avant. A partir du moment où mes collègues se sont aperçus que je connaissais effectivement toutes les procédures techniques, du raccordement à un répartiteur principal (MDF) à la configuration d'un multiplexeur d'accès de ligne d'abonné numérique (DSLAM), ils ont réussi à dépasser les attentes stéréotypées qu'ils avaient de moi et à collaborer avec moi de façon professionnelle.

J'en ai tiré une deuxième leçon essentielle: présenter des résultats et laisser le travail parler de lui-même. Plutôt que de vouloir à la fois faire entendre ma voix, mettre en œuvre mes nouvelles idées et me voir accorder plus de responsabilités, j'ai appris l'art de choisir mes combats. Alors que certains se battaient pour un poste pour lequel il fallait rendre compte au PDG du groupe, je me suis battue pour mener un projet dont j'ai finalement dû rendre compte à l'ensemble de l'équipe dirigeante. Etant d'une nature peu patiente, cela n'a pas été facile pour moi. Souvent, j'en ai voulu à des collègues qui semblaient croire que certaines choses leurs étaient dues alors que je m'efforçais de montrer ce que je valais. Néanmoins, si vous êtes bon dans ce que vous faites et que vous aimez vous surpasser au travail, les bénéfices sur le long terme dépassent de loin les difficultés du moment.

2

Le cadre supérieur était prêt à donner à de jeunes employés non reconnus l'occasion de s'investir dans les initiatives de grande ampleur qu'il mettait en œuvre. Il était et demeure convaincu de mes capacités et n'a jamais émis l'idée que le fait d'être une femme puisse avoir une quelconque incidence sur ce que je pouvais ou ne pouvais pas faire. Il reste conscient des difficultés que je peux rencontrer dans un monde majoritairement masculin, mais il m'encourage toujours à bien mûrir mes idées et ensuite à les mettre en application avec conviction.

Depuis, au fil de ma carrière, j'ai occupé différents postes, différentes fonctions, j'ai travaillé dans différentes organisations et même dans des lieux géographiques différents mais ces trois leçons sont restées utiles et valables. Bien que je ne sois pas actuellement conseillée par une femme, j'ai essayé de faire avancer les choses en parrainant moi-même d'autres femmes. Et jusqu'à présent, ma plus belle récompense a été d'entendre de ma protégée: "Vous êtes une excellente conseillère et j'ai beaucoup à apprendre de vous".

3 Enfin, et c'est peut-être le plus important, entourez-vous d'un parrain qui vous soutienne et vous défende. J'ai eu la chance d'avoir quelques excellents conseillers ainsi qu'un parrain extraordinaire tout au long de ma carrière professionnelle. J'ai été présentée à l'un des cadres supérieurs par l'un des consultants avec qui je travaillais. Bon conseiller lui-même, ce consultant était prêt à soutenir l'évolution professionnelle des clients avec lesquels il travaillait.



Shutterstock



Vu du Pakistan – Les femmes dans l'ingénierie des TIC

Par Erum Irfan

Etudiante ingénieure

D'une voix décourageante, on me posait cette question: «Pourquoi gaspilles-tu ton temps et ton argent à étudier l'ingénierie? Tu ne seras jamais qu'une femme au foyer». Une autre voix, plus douce: «Ma pauvre, l'ingénierie, ce n'est pas une affaire de femmes». Au cours de ma première année d'étude de l'ingénierie, une professeure a répété à plusieurs reprises qu'elle ne voulait pas «perdre» trop de temps à nous expliquer des concepts complexes car ils étaient de loin trop «techniques» pour des filles

En tant qu'étudiante en ingénierie au Pakistan, j'ai constaté que les préjugés envers les femmes sont tenaces et très présents dans le discours décourageant réservé aux femmes dans le domaine de l'ingénierie.

Dans notre pays, où un peu plus de 50% de la population sont des femmes, il est crucial que les femmes façonnent le futur du secteur de l'ingénierie aux côtés des hommes. Certes, il y a bien des femmes avec une formation d'ingénieure qui travaillent au Pakistan; mais la proportion hommes-femmes reste décevante dans ce domaine. Pour notre pays, c'est un handicap social et économique que d'avoir une proportion aussi importante de la population qui ne participe pas à son développement.

Le gouvernement et des ONG, comme Women Engineers Pakistan, aident des femmes dans le secteur de l'ingénierie et encouragent les jeunes filles à réaliser leur rêve et à faire des études dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques.

Le saviez-vous?

De plus, des événements pour la Journée des jeunes filles dans le secteur des TIC sont organisés dans de nombreuses écoles et universités au Pakistan pour aider les filles à poursuivre une carrière dans le secteur des TIC.

Le travail de notre Ministre d'Etat pour les technologies de l'information et les télécommunications, Anusha Rehman Khan, est des plus louables. Grâce à son engagement, le ministère des technologies de l'information s'est associé avec Microsoft Corporation pour mettre au point un programme appelé «Les TIC pour les filles» qui consiste à ouvrir 50 laboratoires équipés avec du matériel des TIC dans tout le pays pour favoriser l'éducation des femmes et leur donner les moyens de l'autonomie.

De même, l'association *Women Engineers Pakistan* assure des services d'orientation professionnelle pour les jeunes filles ainsi que des services d'appui, notamment en fournissant des possibilités d'emploi pour les femmes dans le secteur de l'ingénierie.

Enfin, de plus en plus de filles participent aux événements organisés à Islamabad pour la Journée des jeunes filles dans le secteur des TIC, tels que le Concours de la logique informatique, qui a lieu à l'école et à l'université Al Farabi et qui a récompensé des projets ayant fait leurs preuves en matière de programmation et de plate-forme de connaissances.

Le gouvernement pakistanais s'efforce en permanence de multiplier les perspectives pour les filles dans le domaine de l'ingénierie, tandis que les associations luttant pour une plus grande autonomie des femmes cherchent à faire évoluer les mentalités et aident les jeunes filles à se lancer



La Ministre Mme Khan est lauréate du Prix GEM-TECH 2015, décerné par l'UIT et ONU Femmes, et membre de la Commission du large bande au service du développement durable.

dans une carrière d'ingénieure. De mon point de vue, ces deux dynamiques sont tout aussi importantes pour le développement social et économique de notre pays. J'espère véritablement que notre génération de femmes ingénieures montrera la voie d'un Pakistan où hommes et femmes seront sur un pied d'égalité dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques.



La question de l'égalité hommes/femmes et le développement du secteur des TIC en Russie

Par Gulnara Abdrakhmanova

Directrice du «*Centre for Statistics and Monitoring of Information Society, Institute for Statistical Studies and Economics of Knowledge, National Research University Higher School of Economics*», Russie.

En Russie et dans les pays de la Communauté des Etats indépendants (CEI), il existe des politiques en faveur de l'égalité hommes/femmes depuis un certain temps.

Des données indiquent que, si les femmes russes contribuent activement au développement de la

société d'information et de l'économie numérique, aussi bien en tant qu'utilisatrices que productrices de services d'information, et si les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont devenues une composante à part entière de leur vie quotidienne, des déséquilibres existent toutefois entre les hommes et les femmes au niveau professionnel dans le secteur des télécommunications.

Tendances en matière de développement des TIC en Russie

Au cours des dernières décennies, les TIC ont modifié certains processus de production, favorisé l'émergence de nouveaux secteurs et bouleversé les capacités en matière de communication en Russie.

Des changements majeurs ont pu être observés dans l'infrastructure des TIC et la mise en œuvre de certains projets a donné des résultats impressionnants dans le domaine des communications mobiles et concernant le taux de pénétration de l'Internet large bande. En 2015, le pays a enregistré un des plus importants taux de pénétration de la téléphonie mobile au monde, à savoir 194 unités d'abonnés pour 100 habitants, selon des données de 2016 du Ministère des télécommunications et des communications de masse de la Fédération de Russie [voir abonnements à la téléphonie cellulaire mobile pour 100 habitants/statistiques du secteur ([en russe](#))]. La *Higher School of Economics (HSE)* estime que le taux de pénétration de la téléphonie mobile en Russie est supérieur d'un quart à celui des pays développés (en 2014, le nombre d'abonnés actifs pour 100 habitants était de 151 en Russie, contre 123 dans les pays développés), et est supérieur de deux tiers à celui des pays en développement (151 contre 91 abonnés actifs pour 100 habitants), d'après les données de l'UIT relatives au nombre d'abonnements à la téléphonie cellulaire mobile pour 100 habitants [indicateurs fondamentaux relatifs aux TIC 2005-2016].

Les changements dans le domaine des télécommunications ont favorisé le développement plus avancé des supports et des réseaux de transfert de données, y compris l'accès à l'Internet sans fil, qui a permis de contribuer au défi mondial de fourniture d'un accès universel à l'information basé sur les TIC. La large diffusion de ces technologies, ainsi qu'un niveau suffisant de compétences

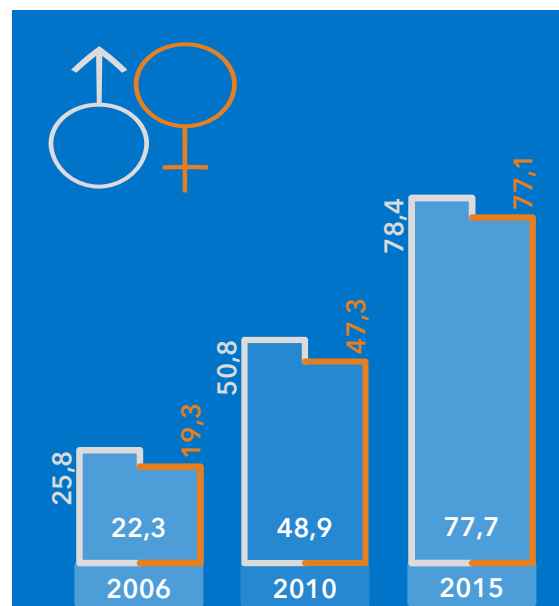
appropriées, sont non seulement devenues des conditions sine qua non pour stimuler une croissance économique durable, mais font désormais aussi partie intégrante de la qualité de vie.

Pourtant, on observe des différences quant à la participation des femmes et des hommes dans le cadre de diverses pratiques relatives aux TIC.

Utilisation de l'Internet en Russie

En 2015, 77,1% des femmes âgées de 15 à 72 ans utilisaient l'Internet en Russie. Pour les hommes de la même classe d'âge, ce chiffre était plus élevé d'1,3 point de pourcentage seulement, à 78,4% (voir figure). En 2006, cet écart s'élevait à 6,5 points de pourcentage (19,3% et 25,8%, respectivement).

Utilisation de l'Internet en Russie (En pourcentage de l'ensemble des individus âgés de 15 à 72 ans*)



* Pour 2006 et 2010, individus âgés de 16 à 74 ans.

Source: «Gender-Related Aspects of the Digital Economy», bulletin d'information de la HSE, 2016

En ce qui concerne le nombre d'utilisateurs actifs de l'Internet (c'est-à-dire ceux qui en ont une utilisation quotidienne), l'écart entre les hommes et les femmes est également faible. En général, les femmes russes sont quasiment sur un pied d'égalité avec les hommes (55,0% des femmes sont des utilisatrices actives, et 55,3% des hommes sont des utilisateurs actifs); dans les zones rurales, les femmes utilisent plus l'Internet que les hommes (44,8% contre 42,7%). *

Ainsi, pour ce qui est de l'adaptation à l'environnement de l'information, les femmes utilisent activement les TIC. Cependant, on ne peut pas dire qu'elles participent autant au développement de ces technologies.

L'emploi et la formation des femmes dans le secteur des TIC

En Russie, comme dans les pays de l'OCDE, où la part de femmes employées dans ce secteur ne dépasse pas 30%, le secteur des TIC a toujours été dominé par les hommes. Parmi les employés de ce secteur, 19% seulement sont des femmes. Ce chiffre s'élève à 18% pour les professions de haut niveau et à 21% pour les professions intermédiaires. La profession de haut niveau dominée en plus grande majorité par des hommes est celle de programmeur (la part de femmes dans cette profession n'excède pas 17%). Pour les professions d'ingénieur en électronique, ingénieur des télécommunications et ingénieur en instrumentation, ainsi que parmi les développeurs de systèmes informatiques et les analystes, le pourcentage de femmes varie entre 20% et 22%. Pour les professions intermédiaires du secteur des TIC, la part la plus importante de femmes, 34%, se trouve parmi les techniciens et les opérateurs de matériel employés par des radiodiffuseurs de programmes télévisuels et radiophoniques et pour des entreprises de télécommunications. En moyenne, l'écart

entre les hommes et les femmes travaillant dans le secteur des TIC respecte un rapport d'un à quatre, qui peut varier entre un pour deux et un pour sept selon différentes professions.*.

Il existe aussi des écarts en matière de salaires. En 2013, la rémunération moyenne des femmes dans les entreprises de télécommunications était 1,6 fois plus faible que celle des hommes (23 800 roubles pour les femmes contre 38 700 roubles pour les hommes)*.

Des statistiques du secteur de l'éducation suggèrent qu'aucun changement notable n'est à prévoir dans un avenir proche en ce qui concerne les postes occupés par des femmes dans le secteur des TIC. En 2014, alors que 58% des diplômés du supérieur étaient des femmes, celles-ci ne représentaient que 30% des professions classiques liées aux TIC. Plus précisément, pour la catégorie «Informatique et ordinateurs», ce chiffre s'élevait à 24%; il était de 21% pour la catégorie «Equipements électroniques, ingénierie radioélectrique et communications» et de 41% pour la catégorie «Mathématiques et informatique appliquées».

On observait alors les plus grandes parts de femmes dans des professions liées aux TIC des domaines de l'éducation, de la médecine et de l'économie. En particulier, les femmes représentaient 54% des diplômés en informatique et en informatique appliquée, 73% des diplômés en cybernétique médicale et 49% des diplômés en informatique de gestion*.

* Source: "Gender-Related Aspects of the Digital Economy" [bulletin d'information de la HSE, 2016](#), 2016 (en russe).

Journée des jeunes filles dans le secteur des TIC

Vue des Etats arabes

Chaque année, le quatrième jeudi du mois d'avril, la Journée internationale des jeunes filles dans le secteur des TIC est célébrée partout dans le monde.

Elle est consacrée à l'organisation d'événements lors desquels des jeunes filles et étudiantes sont invitées à passer la journée dans les locaux d'entreprises du secteur des TIC et d'organismes publics afin de mieux comprendre les possibilités que peut offrir ce secteur pour leur avenir.

Cet article met en lumière quelques événements passionnants organisés à l'occasion de l'édition 2016 de la Journée des jeunes filles dans le secteur des TIC dans la région des Etats arabes.

Alfa Telecom, à Beyrouth, au Liban, a invité les jeunes filles de neuf lycées à un événement organisé dans ses locaux, afin qu'elles puissent voir la manière dont les femmes travaillent dans le secteur des TIC. Les élèves ont aussi pris part à des activités portant sur la sécurité sur Internet, à un concours qui nécessitait une part de recherche de leur part, et ont assisté à un exposé sur l'Internet des objets.

Alfa Telecom (Beyrouth, Liban) a organisé une journée spéciale pour les jeunes filles de neuf lycées

Le saviez-vous?

En 2016, plus de 66 000 jeunes filles et jeunes femmes ont participé à plus de 1900 célébrations de la Journée internationale des jeunes filles dans le secteur des TIC dans 138 pays dans le monde!

DATA Nagaa Khamis, à Luxor, en Egypte, a célébré cette journée conjointement avec l'Information Technology Institute (ITI) en proposant une formation de trois mois destinée aux jeunes filles et visant à leur apprendre à créer des applications web par l'intermédiaire de logiciels libres.



La Rafik Hariri University (RHU), à Meshref, Damour, au Liban, la première université dans ce pays à avoir acquis le statut d'établissement universitaire membre de l'UIT, a organisé sa première Journée des jeunes filles dans le secteur des TIC dans le grand théâtre de son campus.

Le University College of Applied Sciences (UCAS) de Gaza, en Palestine, a célébré cette journée en dévoilant les cinq gagnants d'un concours qu'elle avait lancé un mois auparavant. Des femmes exerçant des responsabilités dans le secteur des TIC ont fait part de leurs expériences pour encourager les jeunes de la nouvelle génération à donner une impulsion à leurs carrières dans le secteur des TIC. L'université avait aussi organisé des ateliers techniques.

La General Information Authority, à Tripoli, en Libye, a organisé sa première Journée des jeunes filles dans le secteur des TIC

pour les jeunes étudiantes libyennes du secondaire et des jeunes filles de mouvements scouts. Des présentations ont été proposées au sujet de la mise à niveau du système d'information national, qui vise à créer une structure intelligente pour l'information et les services en ligne, réalisée par des femmes ingénieurs. A l'occasion de visites de terrain, les participantes ont également pu en apprendre plus sur le rôle, les postes, l'expérience et les compétences spécialisées des Libyennes dans le secteur des TIC.

Le Higher Colleges of Technology (HCT), aux Emirats Arabes

Unis, premier établissement de ce pays à devenir un établissement universitaire membre de l'UIT, à travers ses campus pour femmes répartis dans tout le pays, a engagé les étudiantes à découvrir la technologie d'une manière très interactive, amusante et expérimentale en accueillant une large gamme d'événements. Tous remporté un franc succès; l'université avait par exemple organisé des «build-a-thons», marathons de construction d'ordinateurs, des démonstrations et ateliers sur le développement d'applications mobiles, des ateliers de robotique, des quizz, des tables rondes, des concours de programmation, des rencontres avec des invités et des présentations de projets de fin d'année.

Emirats Arabes Unis: quelques événements organisés au Higher Colleges of Technology – des «build a thons» (marathons de construction d'ordinateurs), des démonstrations et ateliers sur le développement d'applications mobiles



L'entreprise «du», aux Emirats Arabes Unis,

également, a célébré cette année la Journée des jeunes filles dans le secteur des TIC dans le cadre de son partenariat avec la Zayed University (ZU) et du lancement de son deuxième laboratoire multimédia. L'entreprise a mis les étudiants de la ZU au défi d'imaginer un concept qui mettrait en lumière ce partenariat d'une manière créative et dynamique, avec une possibilité de voir cette campagne concrétisée.

Le groupe gagnant d'étudiants de la ZU a conçu une campagne consistant en de courtes vidéos montrant un groupe de jeunes filles discutant de ce que représentent les tendances à leurs yeux, du fait que les tendances actuelles sont principalement liées aux technologies, et de la manière dont la technologie rend ces tendances plus populaires.

Le University College du Bahreïn, à Manama, au Royaume du Bahreïn,

a organisé sa sixième Journée des jeunes filles dans le secteur des TIC dans son auditorium, dans le cadre d'un événement visant à informer les jeunes filles et les femmes sur l'utilisation de la technologie, et à les inciter à utiliser la technologie et à envisager des carrières dans le secteur des TIC.

L'égalité hommes-femmes dans le secteur des TIC dans la région

D'après des statistiques récentes de l'UIT, l'écart hommes/femmes en matière de taux de pénétration de l'Internet s'élève actuellement à 20% dans les Etats Arabes. Des efforts importants doivent donc être entrepris pour atteindre l'égalité entre les hommes et les femmes dans le secteur des TIC dans la région. Comment vous rendre utile?

Dans le cadre de la Journée des jeunes filles dans le secteur des TIC, toutes les parties prenantes sont encouragées à organiser des événements visant à soutenir les jeunes filles et les jeunes femmes et à leur offrir la possibilité d'envisager des études et des carrières dans le secteur des TIC, actuellement en expansion.



Les Prix GEM-TECH: un moteur du changement

Les Prix GEM-TECH 2016 (Les technologies au service de l'égalité hommes-femmes et de l'intégration du principe de l'égalité hommes-femmes) seront organisés prochainement, pendant ITU Telecom World, le 15 novembre à Bangkok (Thaïlande).

Organisés chaque année par l'UIT et **ONU Femmes**, les Prix GEM-TECH récompensent des individus et des organisations qui démontrent leur engagement à promouvoir l'égalité hommes-femmes et l'autonomisation des femmes au moyen des technologies de l'information et de la communication.

Cette année, les Prix GEM-TECH sont décernés dans trois catégories:

- Application des technologies au service de l'autonomisation des femmes et de l'inclusion numérique
- Promotion du rôle des femmes dans le secteur des technologies
- Gouvernance, politiques et élargissement de l'accès tenant compte des questions d'égalité hommes-femmes dans le secteur des TIC

Les Prix GEM-TECH sont très utiles pour mettre en avant des projets, des personnes ou des initiatives, qui revêtent une grande importance et sont une source d'inspiration. Ils contribuent aussi à échanger, reproduire et développer à l'échelle mondiale des actions exemplaires, des projets, programmes et idées de qualité et des bonnes pratiques.

#GEMTECH Awards

gem
tech
awards
2016
Gender Equality
and Mainstreaming

La cérémonie de remise des Prix GEM-TECH est un moment de fête et de réflexion. C'est l'occasion, pour les lauréats, de présenter leur travail et leurs résultats et d'en expliquer toute l'importance. Cette manifestation offre aussi la possibilité de recueillir et de partager les expériences de chacun, ce qui peut être un excellent moyen de créer, chez les participants, une émulation, et être une source de motivation.

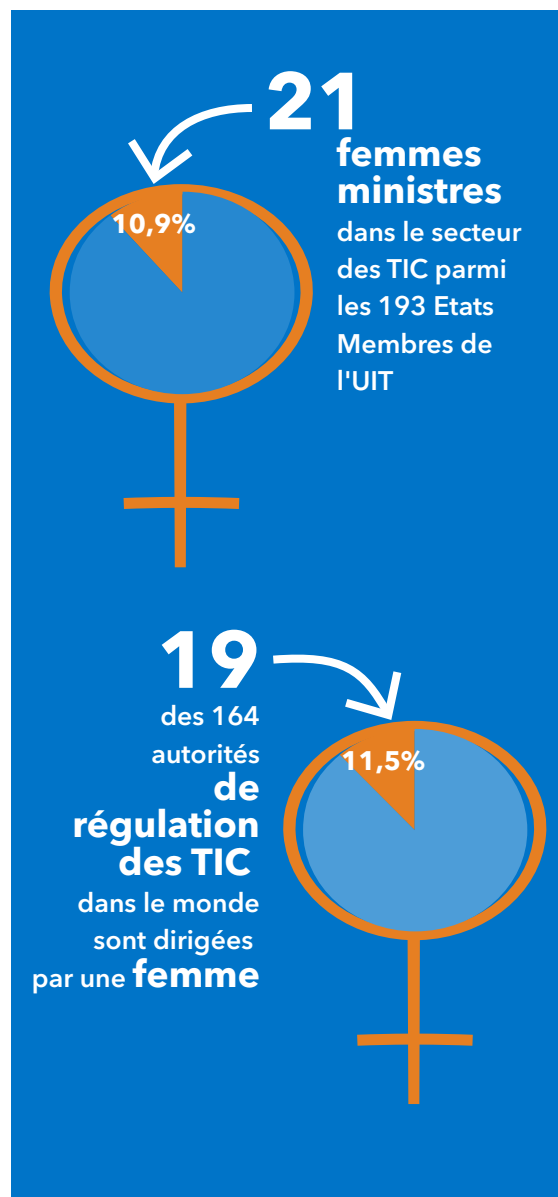
L'augmentation du nombre d'emplois que l'on observe actuellement dans le secteur des TIC et le nombre insuffisant de femmes travaillant dans ce secteur rendent les initiatives en faveur de l'égalité hommes-femmes et de l'intégration de ce principe, comme les Prix GEM-TECH, d'autant plus nécessaires partout dans le monde.

Le secteur des TIC a besoin de davantage de femmes, notamment de dirigeantes

Dans les prochaines années, selon les prévisions de l'UIT, le secteur des TIC connaîtra une importante **pénurie de personnes qualifiées** à l'échelle mondiale. Les femmes sont trop peu nombreuses à s'insérer dans ce domaine. Les technologies numériques étant désormais présentes dans tous les secteurs d'activité, les jeunes filles et les jeunes femmes qui étudient la programmation, le développement d'applications et l'informatique, auront un avantage considérable sur celles qui n'auront pas suivi ce type de formation, et ce quel que soit le secteur vers lequel elles décident de s'orienter en définitive.

Trop peu de femmes occupent des postes à responsabilités dans le secteur des TIC. Pour n'évoquer que le secteur public, sur les 193 Etats Membres de l'UIT, seulement 21 femmes sont actuellement à la tête d'un ministère des TIC, et sur les 164 autorités indépendantes de régulation des TIC existant dans le monde, seulement 19 sont dirigées par une femme.

Le niveau d'instruction est souvent à l'origine du problème et les Prix GEM-TECH ont apporté une amélioration notable à cet égard.



Un exemple de réussite

Le récent succès d'un lauréat des Prix GEM-TECH 2014 illustre parfaitement le rôle moteur pour le changement que ces prix peuvent avoir en matière d'éducation.

En 2014, le Research Center for Feminist Action (CIPAF), basé en République dominicaine, a gagné l'un des tout premiers Prix GEM-TECH pour avoir participé à la création des projets «E-Chicas» et «Supermáticas», des clubs pour les filles consacrés aux sciences, à la technologie, à l'ingénierie et aux mathématiques (STEM), sous la direction de Magaly Pineda (voir «[Hommage à Magaly Pineda](#)»).

Ces clubs ont pour mission de renforcer la confiance en soi des filles ainsi que leur capacité à exercer des responsabilités; ils comprennent des formations à la robotique, à l'électronique et au codage. Néanmoins, le CIPAF a eu des difficultés à convaincre les centres éducatifs d'autoriser la création de clubs STEM pilotes: seulement 1 sur 3 y était favorable à l'origine, a indiqué Mme Pineda à ONU Femmes dans une interview l'année dernière.

Aujourd'hui, plus de 1400 écolières sont inscrites dans pas moins de 92 clubs, selon les chiffres du Ministère de l'Éducation de la République dominicaine (MINERD), qui a annoncé cette année qu'il s'engagerait à développer ces clubs en raison du succès qu'ils rencontrent. Le MINERD a attribué des fonds pour mettre en place davantage de clubs dans les écoles primaires et secondaires partout en République dominicaine, avec des journées dont le programme a été augmenté.

«Avec la formation de ces clubs, de gros efforts sont faits pour réduire la fracture numérique

The 2016 GEM-TECH Awards received 311 nominations from 81 countries from a wide and diverse array of stakeholders.

Ne ratez pas l'[annonce des lauréats le 15 novembre](#).

Pour en savoir plus sur la cérémonie de remise des Prix GEM-TECH de l'année dernière et les festivités qui ont eu lieu le 14 décembre 2015 au Civic Hall de New York: [finalistes des Prix GEM-TECH 2015](#).

Pour voir la première édition des Prix GEM-TECH 2014, organisée à Busan (République de Corée), [cliquez ici](#).

entre les hommes et les femmes dans ce pays», a déclaré Claudia Rita Abreu, Directrice générale de Computer Education.

Qu'un lauréat des Prix GEM-TECH soit reconnu, soutenu et accompagné par un Département d'Etat – afin de garantir à un projet le soutien nécessaire pour qu'il prenne de l'ampleur – est l'un des objectifs ultimes de ces Prix.

Parmi les principaux facteurs de réussite des Prix GEM-TECH, on citera le nombre de témoignages recueillis auprès de différentes parties prenantes, qui ont ensuite eu l'occasion de se rencontrer et de discuter des stratégies gagnantes pour promouvoir l'autonomisation des femmes dans le secteur des technologies et grâce aux technologies. Afin que fleurissent d'autres histoires, programmes et initiatives à succès de ce type, l'UIT et ONU Femmes ont lancé récemment [EQUALS \(EGAUX\)](#): le Partenariat mondial pour l'égalité hommes-femmes à l'ère numérique, une alliance à l'échelle planétaire pour promouvoir l'autonomisation des femmes grâce aux TIC.

Hommage à Magaly Pineda (1943-2016)

Ancienne lauréate du Prix GEM-TECH – résolument engagée en faveur de l'égalité des sexes et de la réduction de la fracture numérique hommes-femmes

Le 29 mars 2016, le monde a perdu une figure emblématique de la réduction de la fracture numérique entre les hommes et les femmes avec le décès de Magaly Pineda.

Des milliers de jeunes filles et de jeunes femmes dans le monde lui sont reconnaissantes pour les travaux qu'elle a accomplis toute sa vie durant en tant que figure de proue du féminisme en Amérique latine.

Son œuvre perdure, notamment sous la forme de plusieurs initiatives visant à réduire la fracture numérique entre les hommes et les femmes dans son pays d'origine de la République dominicaine – des programmes qui lui ont valu de recevoir en 2014 le prestigieux **Prix de l'UIT GEM-TECH récompensant l'égalité hommes-femmes et l'intégration de ce principe dans le secteur des technologies.**

La «mère du féminisme» en République dominicaine

Très populaire depuis les années 60, considérée comme la «mère du féminisme» militant pour la défense des droits humains de la femme en Amérique latine et aux Caraïbes, Pineda a fondé le *Research Center for Feminist Action* (CIPAF) en République dominicaine en 1980.

En 2012, le CIPAF – premier centre de recherche pour l'action féminine dans le pays et l'un des premiers en Amérique latine – a mené des études sur la fracture numérique entre les hommes et les femmes, qui ont révélé que, contrairement aux idées reçues, les filles obtenaient de meilleures notes à l'école en mathématiques que les garçons.

Le CIPAF a alors monté le projet «Gender and ICTs: Equality and Equity in E-Dominican» (avec le soutien du Fonds d'ONU Femmes pour l'égalité des sexes) dans le but de mettre fin aux stéréotypes, de stimuler l'intérêt des filles pour les mathématiques et de réduire la fracture numérique entre les hommes et les femmes en République dominicaine.

En 2012, les femmes représentaient déjà 61% de la population universitaire en République dominicaine mais 11% de ces étudiantes à peine se destinaient à une carrière dans le secteur des sciences et de la technologie.

Alors qu'elles sont de plus en plus nombreuses à entrer dans les universités, les femmes sont globalement toujours absentes des secteurs clés de l'économie. «Le secteur des TIC [technologies de l'information et de la communication] est celui qui connaît la plus forte croissance dans le pays, mais les femmes ne représentent que 33% de la population active et accomplissent essentiellement des tâches de soutien», déclarait Pineda en 2012.

«E-chicas» et «Supermaticas»: faire avancer les choses

Pour faire face à cette réalité, le CIPAF a, sous la direction de Magaly Pineda, créé des clubs en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM) appelés «E-chicas» et «Supermaticas». Les clubs STIM pour jeunes filles et jeunes femmes veillent à ce que ces dernières ne soient pas exclues des domaines de connaissances en raison de leur sexe, en les aidant à combler le fossé sur le plan professionnel par l'étude des mathématiques, des sciences, de l'ingénierie et de la technologie, ce qui influe sur la compétitivité de la République dominicaine au sein de l'économie mondiale.

En novembre 2014, l'UIT et ONU Femmes ont récompensé les travaux du CIPAF et de Magaly Pineda en matière de réduction de la fracture numérique entre les hommes et les femmes, en leur décernant le Prix GEM-TECH amplement mérité dans la catégorie 4: Offrir aux jeunes filles la possibilité de devenir des créatrices dans le domaine des TIC.

En 2016, le Ministère de l'éducation de la République dominicaine (MINERD) a annoncé l'intégration des «E-chicas» et «Supermaticas» du CIPAF dans les écoles primaires et secondaires.

«Cette année est très importante pour nous,» a confié Claudia Rita Abreu, directrice générale de l'enseignement de l'informatique, «car il s'agit de l'un des héritages laissés par Magaly Pineda».

Il reste globalement encore du travail à faire pour obtenir l'égalité hommes-femmes et réduire la fracture numérique entre les hommes et les femmes en République dominicaine et en Amérique latine. Suite au décès de Pineda cette année, nous savons que nous devons poursuivre les efforts qu'elle a inlassablement déployés en faveur de l'égalité des sexes et de la réduction de la fracture numérique hommes-femmes, avec le même enthousiasme débordant, pour que ces efforts puissent être reproduits dans d'autres parties du monde.

ITUNews

NEWSLETTER

Stay current.
Stay informed.



The weekly ITU Newsletter keeps you informed with:

Key ICT trends worldwide

Insights from ICT Thought Leaders

The latest on ITU events and initiatives



BOOKshop

One-STOP data SHOP

Order now at <http://www.itu.int/en/publications/Pages/default.aspx>

For more information, please contact sales@itu.int



Chronological Time Series 1960-2015



© ITU 2016
All rights reserved

World Telecommunication/ICT Indicators Database

20th Edition 2016

